

CHAPITRE XV.

Nicanor veut attaquer les Juifs. Ses blasphèmes. Défaite de Nicanor. Sa mort. Fête établie en mémoire de cette victoire.

1. Or Nicanor ayant appris que Judas était sur les terres de Samarie, résolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat.

2. Et lorsque les Juifs, qui étaient contrains de le suivre, lui dirent : N'agissez pas si fièrement, ni d'une manière si barbare; mais rendez honneur à la sainteté de ce jour, et révérez celui qui voit toutes choses :

3. Ce malheureux leur demanda s'il y avait dans le ciel un Dieu puissant qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat.

4. Eux lui ayant répondu : C'est le Dieu vivant et le puissant Maître du ciel qui a commandé qu'on honorât le septième jour ;

5. Il leur répondit : Je suis aussi moi-même puissant sur la terre, et je vous commande de prendre les armes pour obéir aux ordres du roi. Il ne put pas néanmoins exécuter ce qu'il avait résolu.

6. Car Nicanor, dans ce comble d'orgueil où il était, avait fait dessein d'élever un même trophée de Judas et de tous ses gens.

7. Mais Machabée espérait toujours avec une entière confiance que Dieu ne manquerait point de lui envoyer son secours.

8. Et il exhortait ses gens à ne point craindre l'abord de ces nations, mais de repasser dans leur esprit les assistances qu'ils avaient reçues du ciel, et d'espérer encore présentement que le Tout-Puissant leur donnerait la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la Loi et des Prophètes, et les ayant fait encore ressouvenir des combats qu'ils avaient auparavant soutenus, il leur inspira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir relevé ainsi leur courage, il leur représenta en même temps la perfidie des nations, et la manière dont ils avaient violé leur serment.

Il meurt avec la prière sur les lèvres, bien convaincu qu'il recevra de Dieu la récompense de son action. Sa conscience assurément n'était pas parfaitement éclairée. Ces questions morales ont reçu, à la lumière de l'Évangile, une solution dont l'évidence n'était pas aussi frappante pour ceux qui ont vécu avant Jésus-Christ. Razias a eu une bonne intention, et l'Écriture loue son courage. Sa mort, comme le dit saint Augustin, est plus admirable que sage, et sans rien dire de la question de droit, l'écrivain sacré a rapporté le fait : *Quemadmodum facta esset, non tanquam faciendâ esset scriptura narravit* (S. August., *Cont. Gaudentium*, lib. 1, cap. XXXI, *Patrol. latine*, tom. IX, col. 729). Ainsi, tout en voyant là un acte de courage qui n'a rien de commun avec un suicide ordinaire, nous pensons, avec saint Augustin et saint Thomas, que l'action de Razias, considérée en elle-même, ne peut être louée sans restriction.

CAP. XV. — 1. *In locis Samariæ*. Il était campé près d'Adarsa, et la bataille se livra le 13^e jour du mois d'adar, qui était le 12^e de l'année sainte, et le 6^e de l'année civile, lequel répond à février-mars. On était en l'an 161 avant Jésus-Christ (Cf. I. Mach., VII, 39 et suiv.).

CAP. XV. — 2. *Per necessitatem*. Coacti.

3. *Si est potens in cœlo*. Insignis hominis superbia se Deo exæquantis, eique imperium in homines eripientis. Interrogavit an ille, qui diem sabbati celebrari jussit, cœlo præesset.

5. *Consilium perficeret*. Eversionis Judæorum.

6. *Commune trophæum statuere*. In codice vaticano additur, et *itsi qui cum ipso erant*.

8. *Nationum*. Gentilium.

9. *Allocutus est eos de lege*. Promissiones memorans quæ in lege continentur, iis factæ quæ eam servant et propugnant. — *Admonens*. In memoriam revocans.

10. *Fallaciam*. Perfidiam.

1. Nicanor a autem, ut comperit Judam esse in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die sabbati committere bellum. [a I. Mach. 7. 26.]

2. Judæis vero qui illum per necessitatem sequebantur, dicentibus : Ne ita ferociter et barbâre feceris, sed honorem tribue diei sanctificationis, et honora eum qui universa conspicit ;

3. Ille infelix interrogavit, si est potens in cœlo, qui imperavit agi diem sabbatorum.

4. Et respondentibus illis : Est Dominus vivus ipse in cœlo potens qui justis agi septimam diem.

5. At ille ait : Et ego potens sum super terram, qui impero sumi arma, et negotia regis impleri. Tamen non obtinuit ut consilium perficeret.

6. Et Nicanor quidem cum summa superbia erectus, cogitaverat commune trophæum statuere de Juda.

7. Machabæus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi a Deo affuturum ;

8. Et hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo, et nunc sperarent ab omnipotente sibi affuturam victoriam.

9. Et allocutus eos de lege et prophetis, admonens etiam certamina quæ fecerant prius, promptiores constituit eos ;

10. Et ita animis eorum erectis, simul ostendebat gentium fallaciam, et juramentorum prævaricationem.

11. Singulos autem illorum armavit, non clypei et hastæ munitione, sed sermonibus optimis, et exhortationibus, exposito digno fide somnio, per quod universos lætificavit.

12. Erat autem hujuscemodi visus : Oniam, qui fuerat summus sacerdos, virum bonum et benignum, verecundum visu, modestum moribus, et eloquio decorum, et qui a puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Judæorum :

13. Post hoc apparuisse et alium virum, ætate et gloria mirabilem, et magni decoris habitudine circa illum.

14. Respondentem vero Oniam dixisse : Hic est fratrum amator, et populi Israël ; hic est qui multum orat pro populo, et universa sancta civitate, Jeremias propheta Dei.

15. Extendisse autem Jeremiam dextram, et dedisse Judæ gladium aureum, dicentem :

16. Accipe sanctum gladium munus a Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israël.

17. Exhortati itaque Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, et animi juvenum confortari, statuerunt dimicare et configere fortiter, ut virtus de negotiis judicaret ; eo quod civitas sancta et templum periclitarentur.

18. Erat enim pro uxoribus, et filiis, itemque pro fratribus, et cognatis minor sollicitudo ; maximus vero et primus pro sanctitate timor erat templi ;

11. *Non clypei et hastæ munitione, sed sermonibus optimis*. La foi de Judas était celle de David, et de tous les anciens Israélites. Il ne se reposait ni sur sa valeur, ni sur ses armes, mais il comptait avant tout sur le secours de Dieu. Ce n'est point dans mon arc, dit le Psalmiste, que j'espérerai, et ce n'est pas de mon épée que j'attendrai le salut ; c'est vous, Seigneur, qui nous sauverez de nos ennemis, et qui couvrirez de confusion ceux qui nous haïssent (Ps., XLIII).

12. *Oniam qui fuerat summus sacerdos*. C'était Onias III, ce saint pontife qui avait été sacrifié à l'ambition de l'impie Menelaüs, et qui avait été si injustement mis à mort par Andronique, à Antioche, hors de l'île de Daphné (II. Mach., IV, 34).

14. *Jeremias propheta Dei*. Jérémie s'était fait remarquer par son patriotisme pendant sa vie. Il remet à Judas de la part de Dieu une épée, en l'assurant qu'avec cette arme, il triomphera des ennemis de son peuple. Ces deux saints n'étaient pas encore dans la gloire ; ils n'y devaient entrer qu'avec Jésus-Christ leur Sauveur. Cependant l'Esprit-Saint nous les montre priant pour le peuple, pour la ville sainte, afin de nous faire comprendre que la mort n'éteint pas dans l'âme la charité, et que les saints qui sont devant Dieu n'en aiment pas moins leurs frères qui sont sur la terre, qu'ils prennent intérêt à leurs luttes, et qu'ils sollicitent de Dieu les grâces dont ils ont besoin pour triompher. Ainsi, après avoir trouvé dans ce livre la prière pour les morts, nous y rencontrons le culte des saints.

11. *Non clypei*. Non tantum clypeis aut hastis. — *Digno fide somnio*. A Deo immisso. * Deus sicut viros principes specialium quadam cura gubernat, ita solet eos sepe ostentis aut somniis a se immissis dirigere, quod et Homerus sensisse se ostendit libro 2 Illiad.

12. *Oniam*. Qui Menelai artibus fuerat interfectus, supra, c. 4, n. 34. — *Verecundum*. Αἰδημονα, pudentem ; nam activam habet significationem.

13. *Magni decoris habitudine*. Legi etiam potest, *habitudinem*, quia in græco est, μεγαλοπρεπεστατην ὑπεροχην, excellenti magnificentia undique ornatum, quæ gloria index erat meritorum sanctissimi prophætæ, et gloriæ quæ illi in cœlo debebatur.

* 15. *Gladium aureum*. Nam quæ a Deo veniunt, ut sunt excellentissima, ita sub auri specie ostenduntur. Vide supra, c. 3, 25 ; et c. 5, 2 ; et 10, 27 ; et 11, 8.

17. *Exhortati*. Παράκληθενας, quod vertere possis, *consolati*. — *De quibus extolli possit impetus*. Quibus animi vigor et impetus excitari posset. — *Ut virtus*. Ut totum negotium deerneretur non vobis, sed virtute et viribus.

19. Ceux qui demeuraient dans la ville étaient aussi dans une extrême inquiétude au sujet de ceux qui devaient combattre.

20. Et lorsque tous s'attendaient à voir quel serait le succès du combat, que les ennemis étaient en présence, l'armée en bataille, les éléphants et la cavalerie rangés au lieu qui leur avait paru le plus avantageux,

21. Machabée, considérant cette multitude d'hommes qui allait fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes différentes, et la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, et invoqua le Seigneur qui fait des prodiges et qui donne la victoire comme il lui plaît à ceux qui en sont les plus dignes; sans avoir égard à la puissance des armes.

22. Il implora donc son secours, en lui parlant de cette manière : C'est vous, Seigneur, qui avez envoyé votre ange sous Ezéchias, roi de Juda, et qui avez tué cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib.

23. Envoyez donc aussi maintenant devant nous, ô Dominateur des cieux ! votre bon ange, qui inspire la terreur et l'effroi de la grande puissance de votre bras ;

24. Afin que ceux qui, en blasphémant votre nom, viennent attaquer votre saint peuple, soient frappés de crainte. Il finit ainsi sa prière.

25. Cependant Nicanor marchait avec son armée au son des trompettes et au bruit des voix qui s'animaient au combat.

26. Mais Judas et ceux qui étaient avec lui ayant invoqué Dieu, combattirent par leurs prières.

27. Ainsi priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même temps qu'ils chargeaient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes, se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.

28. Le combat étant fini, lorsqu'ils retournaient pleins d'allégresse de la poursuite des fuyards, ils reconnurent que Nicanor était tombé mort couvert de ses armes.

29. Et aussitôt ayant jeté un grand cri, et un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils bénirent le Seigneur tout-puissant dans la langue de leurs pères.

30. Judas, qui était toujours prêt de corps et d'esprit à donner sa vie pour ses concitoyens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, et sa main avec l'épaulé, et qu'on les portât à Jérusalem.

31. Lorsqu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les prêtres, et il appela aussi ceux qui étaient dans la forteresse.

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor et cette main détestable qu'il avait osé étendre contre la maison sainte du Dieu tout-puissant avec tant d'orgueil et d'insolence,

19. Sed et eos qui in civitate erant, non minima sollicitudo habebat pro his qui congressuri erant.

20. Et, cum jam omnes sperarent iudicium futurum, hostesque adessent, atque exercitus esset ordinatus, bestiae, equitaeque opportuno in loco compositi,

21. Considerans Machabæus adventum multitudinis, et apparatus varium armorum, et ferocitatem bestiarum, extendens manus in cælum, prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam.

22. a Dixit autem invocans hoc modo : Tu Domine, qui misisti angelum tuum sub Ezechia rege Juda, et interfecisti de castris Sennacherib centum octoginta quinque millia ; [a *Supr.* 8. 19.]

23. Et nunc, Dominator cælorum, mitte angelum tuum bonum ante nos in timore, et tremore magnitudinis brachii tui ;

24. Ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit.

25. Nicanor autem, et qui cum ipso erant, cum tubis et canticis admovebant.

26. Judas vero, et qui cum eo erant, invocato Deo, per orationes congressi sunt ;

27. Manu quidem pugnantes, sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minus triginta quinque millia, præsentia Dei magnifice delectati.

28. Cumque cessassent, et cum gaudio redirent, cognoverunt Nicanorem ruisse cum armis suis.

29. Facto itaque clamore, et perturbatione excitata, patria voce omnipotentem Dominum benedicebant.

30. Præcepit autem Judas qui per omnia corpore, et animo mori pro civibus paratus erat, caput Nicanoris, et manum cum humero abscissam, Jerosolymam perferri.

31. Quo cum pervenisset, convocatis contribulibus, et sacerdotibus ad altare, accersit et eos qui in arce erant.

32. Et ostenso capite Nicanoris, et manu nefaria, quam extendens contra domum sanctam omnipotentis Dei, magnifice gloriatus est,

20. Cum jam omnes sperarent iudicium futurum. Cum jam prælium immineret, quo Dei iudicium de causa utriusque ducis patefieret. — *Bestie.* Elephanti.

23. In timore et tremore. Timorem et tremorem hostibus afferentem.

25. Cantibus. Militaribus vociferationibus. — *Admovebant.* Procedebant, accedebant.

27. Præsentia Dei. Τῆ τοῦ Θεοῦ μεγάλως εὐφρανθέντες ἐπιφανεία, ad verbum, *Dei mirifice lætati apparitione.* Apparuit enim Deum illis adesse, cum tam insignem victoriam reportaverint.

29. Perturbatione cœcitata. Strepitu, tumultu, confuso omnium clamore cum lætitia.

32. Magnifice. Superbe.

33. Linguam etiam impii Nicanoris præcisam jussit particulatim avibus dari, manum autem dementis contra templum suspendi.

34. Omnes igitur cæli benedixerunt Dominum, dicentes : Benedictus qui locum suum incontaminatum servavit.

35. Suspendit autem Nicanoris caput in summa arce, ut evidens esset et manifestum signum auxilii Dei.

36. Itaque omnes communi consilio decreverunt nullo modo diem istum absque celebritate præterire ;

37. Habere autem celebritatem tertia decima die mensis Adar, quod dicitur voce Syriaca, pridie Mardochei diei.

38. Igitur his erga Nicanorem gestis, et ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermonis.

39. Et si quidem bene, et ut historie competit, hoc et ipse velim ; sin autem minus digne, concedendum est mihi.

40. Sicut enim vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est : alternis autem uti, delectabile ; ita legentibus, si semper exactus sit sermo, non erit gratus. Hic ergo erit consummatus.

37. Habere autem celebritatem. On célébrait cette fête sous le nom de *Journée de Nicanor.*

40. Sicut enim vinum. Chez les Hébreux, dit la *Bible de Vence*, le vin était si fort qu'on ne pouvait pas le boire sans le couper d'eau. C'est pourquoi le Talmud dit qu'on ne pouvait bénir le calice de la table sans avoir versé de l'eau dans le vin. Si dans ce mélange la quantité de l'eau était supérieure à celle du vin, celui-ci n'était plus considéré comme du vin. Notre Seigneur Jésus-Christ s'est conformé à cette pratique dans la Cène, et c'est là l'origine de l'usage conservé dans l'Eglise, de verser de l'eau dans le calice destiné à devenir, par la consécration, le propre sang de notre Sauveur ; cette eau est toujours en moindre quantité que le vin.

34. Cæli benedixerunt Dominum. In græco est, εἰς τὸν οὐρανὸν, in cælum, id est, cælum versus vocem extulerunt grati animi indicem.

37. Mensis adar. Februarii. — Quod dicitur voce syriaca. Est trajectio vocabulorum ; Græca enim habent : Tertia decima die mensis duodecimi (adar dicitur voce syriaca) pridie Mardochei diei.

39. Hoc et ipse velim. Quasi dicat : Gaudeo. — Sin autem minus digne. Vide dicta supra c. 2, n. 27 et 29. Non petit autem veniam erratorum, quoad historiae veritatem, sed orationis minus politæ, quemadmodum etiam D. Paulus se imperitum sermone confitetur, II. ad Corinth., c. 11, n. 1.

40. Contrarium est. Damnosum et minus jucundum. — Ita legentibus, si semper exactus sit sermo. Nimis elaboratus et cultus ; fatigat enim lectorem. Græca hunc sensum faciunt : Ut vinum per se bibere, et rursum aquam, inimicum est, seu odiosum ; delectat autem, si utrumque misceas : sic præparatus, id est, temperatus, seu concinnus, sermo lectorem delectat. — Hic ergo erit consummatus. In græco est, ἐν τῇ αὐτῇ δὲ ἐστὶν ἡ τέλει, id est, hic autem erit finis, hic est finis.